

Les Géoglyphes de Nazca



Écrit par : AngelDark



Je vous propose aujourd'hui une petite aventure au cœur du Pérou, à la découverte d'un fabuleux « trésor » archéologique, sur lequel le mystère le plus total plane encore presque entièrement.

Généralités



Les géoglyphes de Nazca, plus communément appelés « lignes ou encore pistes de Nazca » ont été découverts dans une zone désertique de la côte méridionale du Pérou (à environ 450 km de la capitale, Lima), en abord du Pacifique. L'altitude du site varie entre 460 mètres et 670 mètres selon les endroits. Maintenant encore, ces géoglyphes suscitent un mystère encore non résolu. Calendrier ? Signes destinés aux dieux ? Oeuvre extra-terrestre ? Nous allons faire le tour des principales idées et théories les plus répandues. Les vestiges s'étendent sur plus de 500 km². Les lignes ont une profondeur allant de 10 à 30 cm et atteignent parfois une largeur de 3 mètres. Elles franchissent collines et ravins sans que leur tracé n'en soit affecté. Signalons au passage que si certaines des lignes semblent être d'une précision parfaite, d'autres ont, pour ainsi dire, été complètement bâclées.

Au commencement

Le phénomène des lignes de Nazca est sorti de l'ombre, il y a environ une soixantaine d'années. Pourtant, l'espagnol **Cieza de León**, premier chroniqueur du Pérou, évoqua dans sa « *Chronique du Pérou* », publiée en 1551, la présence de « signaux » tracés sur le sol. Ces marques vont tomber dans l'oubli jusqu'en 1926, où elles seront enfin signalées par **Julio Tello**, fondateur de l'archéologie péruvienne. Il faudra attendre 1941 et l'arrivée de l'archéologue américain **Paul Kosok** et les premières photos aériennes pour que les dessins refassent réellement surface.

Les géoglyphes de Nazca se divisent en trois catégories bien distinctes

Les pistes

D'immenses pistes sont visibles en bordure de la vallée. Tantôt en forme de trapèze, de triangle ou encore de rectangle, elles forment un énorme réseau de lignes qui parfois se superposent à certains endroits. La plus vaste étant le « grand rectangle » avec une longueur de 850 mètres et une largeur de 110 mètres.

Les lignes

Pouvant ressembler à de gigantesques toiles d'araignées, les lignes parcourent de part et d'autre la pampa péruvienne. Leurs longueurs varient de quelques mètres à plusieurs dizaines de kilomètres. Ces lignes droites sont d'une exactitude troublante, ne déviant point de leur trajectoire.

Les dessins



Visibles uniquement depuis le ciel, les dessins se révèlent vraiment surprenants. Des figures mesurant de 50 à près de 200 mètres, représentant aussi bien des animaux, des plantes, des figures géométriques ou encore des humains.

Dix-huit types d'animaux sont recensés, pour la plupart des oiseaux (mouette, grue, perroquet), de 15 à 30 m de long. Les dessins les plus impressionnants sont ceux du colibri (60 mètres), l'oiseau frégate (135 mètres), le singe (135 mètres), le lézard (188 mètres) et l'araignée (46 mètres de long). Nous retrouvons parmi eux également une baleine ou encore un chien avec des jambes.

(Les indications de taille varient considérablement d'un ouvrage à l'autre, il s'agit là de moyennes à titre indicatif).

Civilisations ayant vécu dans le désert de Nazca

Continuons par un petit historique des civilisations pré-Nazca :

- Les **Chavins** (1000 à 200 av. J.-C.) Travaillaient le bronze et l'or, ainsi que la poterie et le tissage.
- Les **Paracas** (800 à 200 ap. J.-C.) Chasseurs, pêcheurs et semi-nomades, pratiquaient le tissage et la poterie.
- Les **Nazcas** (300 av. J.-C. à 800 ap. J.-C.) Connus pour leurs céramiques et leurs aqueducs, ils créèrent la majorité des 350 géoglyphes de la région.

Procédé : Comment ont donc été créés les géoglyphes de Nazca ?



Il semblerait que la théorie la plus probante soit la suivante : des cailloux sombres auraient été enlevés du sol, laissant ainsi apparaître la couleur plus claire des couches sous-jacentes. Des milliers de pierres ont finalement été déplacées pour obtenir ce résultat. Tout porte à croire que de nombreux modèles ou encore des maquettes ont été réalisés à petite échelle. Les Nazca ont ensuite reproduit ces dessins à haute échelle, utilisant certainement un système de cordes et de pieux, ce qui expliquerait la précision des lignes droites. Pour étayer cette thèse, M. Nickell a lui-même tenté d'imiter ce procédé. Le résultat s'est avéré concluant, vu qu'il a réussi à reproduire un condor, presque identique à l'original, en environ 9 heures.

Climat

Il est nécessaire d'aborder le sujet du climat très particulier de cette zone désertique pour expliquer pourquoi les lignes sont restées intactes pendant plus de 2000 ans.

Tout d'abord, les pierres à la surface du sol absorbent les rayons du soleil et retiennent la chaleur. Ceci a pour conséquence qu'un coussin d'air chaud se forme en surface des dessins, protégeant ainsi la zone des vents violents.

Le gypse contenu dans le sol fait adhérer le sable et la poussière en surface.

De plus, considérant qu'il ne pleut en moyenne qu'une trentaine de minutes par an, les géoglyphes ne subissent que peu d'agressions extérieures, ce qui pourrait expliquer pourquoi ils sont encore aussi bien conservés après des milliers d'années.

Les théories : Dans quel but ont été créés les géoglyphes de Nazca ?

Paul Kosok (scientifique américain)

Après avoir découvert une première fois ces lignes en 1941, Paul Kosok a survolé à nouveau la zone un 22 juin, jour du solstice d'hiver dans l'hémisphère sud. Il a alors remarqué que le soleil se couchait dans une des directions indiquées par les géoglyphes, ce qui lui fit penser que les Nazcas avaient tracé ces lignes pour marquer ou repérer l'hiver, ainsi que les autres saisons.

Maria Reiche (astronome et mathématicienne allemande 1903 - 1998)



Maria Reiche fit édifier une plate-forme de 15 mètres de haut et passa plus de 40 ans de son existence au Pérou, à tenter de résoudre le mystère. Selon elle, les Nazcas se servaient de cette méthode pour créer une sorte de calendrier pré-historique. Les lignes correspondraient alors à un point précis de l'horizon, comme c'est d'ailleurs le cas pour les solstices (22 juin et 22 décembre) et les équinoxes (22 mars et 22 septembre). Une autre visée permet de ressortir la date du 6 mai, date qui marque le début des récoltes dans la région.

Son explication sur les géoglyphes animaliers est la suivante : « Cette œuvre a été exécutée pour que les dieux puissent la voir et, du haut de leur demeure céleste, aider les Indiens Nazcas dans l'agriculture, la pêche et dans toutes leurs autres activités ».

Maria Reiche a alors assimilé la figure du grand singe à celle de la Grande Ourse, constellation associée à la pluie par les Indiens. Ils avaient en effet l'habitude de dessiner un singe lorsque la sécheresse se faisait trop présente, afin d'être vu des dieux.

La mathématicienne a par ailleurs démontré que les Nazcas se servaient d'une unité de mesure équivalente à environ un avant-bras (du coude à l'index, 32.5 cm) et qu'ils attachaient des cordes à des poteaux pour former cercles et arcs.

Malheureusement pour elle, en 1968, l'astronome américain **Gérald Hawkins** se servit des nouvelles technologies pour démontrer que l'ensemble de ces lignes ne permettait pas de constituer un calendrier astronomique (plus de 80% ne correspondraient à aucune constellation ni rien de précis du point de vue du ciel). D'autres calculs effectués plus récemment confirment ceux de l'astronome, indiquant que seulement quelques-unes des lignes suivraient effectivement une direction précise par rapport aux points de l'horizon, ce qui ne permet pas de prendre cette thèse au 1er degré.

Erich Von Daniken (auteur suisse de best-sellers)



Erich Von Daniken nous expose aussi une théorie des plus originales. Dans son ouvrage Chariots of the Gods, il soutient que les géoglyphes de Nazca sont en fait des pistes d'atterrissage pour soucoupes volantes. Il prétend également que les figures serviraient comme moyen de communication avec les extra-terrestres. Il appuie ses dires sur des comparaisons effectuées avec des pistes d'atterrissage d'aéroports modernes. D'ailleurs, d'après lui, de telles figures n'auraient pu être réalisées qu'avec l'aide d'appareils volants. C'est peut-être la fameuse image appelée « l'Astronaute » qui conduit bien des gens à voir là une œuvre extra-terrestre.



Certains, pour prouver que les dessins n'avaient pu être créés que depuis les airs, ont tenté une petite expérience. C'est le cas de l'Américain **Jim Woodman** et l'aérostier anglais **Julian Nott**, en 1975. Ils décidèrent de fabriquer un ballon à air chaud pour étayer leurs dires. Les deux hommes ont donc réalisé un ballon avec les moyens que les Nazcas avaient à l'époque (cordes et toiles). Le ballon s'éleva effectivement à quelques 90 mètres de haut, mais chuta finalement très vite. L'hypothèse passa alors assez vite aux oubliettes.

Johan Reinhard (archéologue américain)

Johan Reinhard a quant à lui imaginé une théorie du culte. Les Nazcas vénéraient les montagnes. D'après certaines croyances indiennes, le peuple des Andes adorait plusieurs dieux, qui vivaient justement dans les montagnes. Ces dieux gouvernaient l'eau et le temps et c'est alors vers eux que s'adressaient les prières pour la pluie ou les bonnes récoltes. John Reinhard maintient que plusieurs des lignes indiquent la direction de différentes montagnes et que les figures seraient les représentations imagées des dieux.

Goerg A. Von Breunig

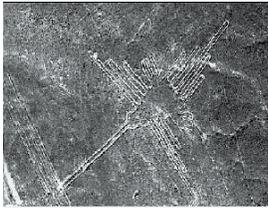
Une théorie très originale que celle de Goerg A. Von Breunig : les lignes seraient en fait des pistes de course à pieds. Les Chasquis, alors à l'époque, chargés de transmettre les messages d'un bout à l'autre de l'empire Inca, se seraient entraînés sur cet espèce de site olympique précolombien.

Différents **archéologues** pensent alors à la thèse du chamanisme. En effet, d'autres sites préhistoriques d'arts rupestres représentent des images semblables mais à échelle réduite. Les chamans prenaient certaines drogues qui leur permettaient de voir leur animal totem. La sensation que la drogue donne, permet de « s'élever dans les airs », ce qui pourrait expliquer pourquoi ces dessins ont été créés pour n'être vu que d'en haut.

En 1984, **Henri Stierlin** émet l'hypothèse suivante dans son livre Nazca, la Clé du mystère : les lignes servaient à préparer des fils destinés au tissage, pour entre autre fabriquer les tissus mortuaires retrouvés dans les tombes Nazca. Il fallait en effet des lignes droites pour permettre de tordre puis de replier le fil sur lui-même.

Après avoir également écarté les thèses de canaux d'irrigation (vu que presque aucune des lignes ne mène à un point d'eau) et des routes incas, l'idée pour l'instant la plus répandue rejoint celle de symboles ayant servis à des cultes ou rituels pour la fertilité des terres. C'est d'ailleurs, cette idée qui expliquerait le mieux le pourquoi de la visibilité, dans leur intégralité des figures par le ciel ; afin d'être vues des dieux.

Les céramiques et les tissus



Il est intéressant de noter là que Paul Kosok et Maria Reiche ont démontré que la plupart des motifs réalisés dans le désert Nazca se révèlent très semblables aux dessins que l'on retrouve sur les vases Nazca (araignée, singe, colibri, pélican, lézard...), ainsi que sur les tissus (surtout mortuaires ou de culte). Comme les vases sont amenés à contenir de l'eau, on peut alors faire une relation avec le culte de la fertilité. Quoiqu'il en soit, le fait de retrouver ces mêmes dessins à plusieurs endroits démontre une forme de croyance. À ce propos, dans son ouvrage, Nazca, la Clé du mystère, Henri

Stierlin dit : « Si l'on ajoute que les grandes figures humaines, très rares, qui ont été retrouvées dans le paysage Nazca [...] offrent une lointaine parenté avec les figures représentées sur certains tissus de Paracas et de Nazca, on concédera que les dessins du désert sont le reflet des préoccupations spirituelles de toute une société. »

Divers

Les géoglyphes de Nazca sont maintenant considérés comme Patrimoine Culturel de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1994.

Rappelons également pour les futurs éventuels voyageurs qu'il est tout à fait possible de survoler la zone dans de petits avions 4 places et de jouir pleinement de cette vision exceptionnelle et mystique.

Signalons finalement que les géoglyphes de Nazca ne sont pas uniques en leur genre. On trouve également des lignes similaires, mais de bien plus petite envergure, dans divers autres endroits : Pampa de Media Luna, Peña de Tajahuana et dans la vallée de Pisco où un immense trapèze de 650 mètres de long (avec une extrémité de 65 mètres de large et une autre de 28 mètres) a été découvert. En dehors du Pérou, nous rencontrons d'autres lignes au Chili (désert Atacama, 800 km au sud de Nazca), en Bolivie ou encore en Angleterre.

Sources

Liens Internet :

http://www.unice.fr/zetetique/travaux/375_nazca/index.html
<http://rosset.org/photography/photos.htm>
<http://secretebase.free.fr/civilisations/ruines/incas/nazca/nazca.htm>
<http://fr.wikipedia.org/>
<http://whc.unesco.org/fr/list/700>

Livres :

Nazca, La Clé du mystère, Henri Stierlin, ed. Albin Michel
Le Grand Guide du Pérou, Bibliothèque du voyageur, ed. Gallimard
La Terre et le Sacré, Brian Leigh Molyneaux, ed. Albin Michel